



PROJET DE CARTOUCHE.  
Dessin à la plume de Guéret. (Archives municipales de Lille.)

## NOTRE BIBLIOTHÈQUE

### C

ÉTUDES ARTISTIQUES. — ARTISTES INCONNUS DES XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> ET XVI<sup>e</sup> SIÈCLES. — ACADEMIE DES ARTS DE LILLE. — CHARLES-LOUIS CORBET, SCULPTEUR, par JULES HOUDOY, membre de la Société des sciences, correspondant du ministère de l'instruction publique. 1 vol. in-8<sup>o</sup> de 146 pages. Paris, A. Aubry, 18, rue Séguier; et A. Detaille, 10, rue des Beaux-Arts. — 1877.

Notre savant collaborateur est un de ces hommes d'élite dont s'honore à juste titre la province; ils rendent les plus grands services à l'art par la persévérance infatigable de leurs intelligentes investigations. Nos vives sympathies vont à ces pionniers dévoués dont la modestie n'a nul souci de la renommée et ne songe qu'à être utile à la cause à laquelle ils consacrent toute une vie de travail passionné. Il n'est pour ainsi dire pas de champ qui soit resté fermé aux doctes recherches de M. Houdoy, qui a traité avec un égal bonheur les sujets les plus divers; on lui doit une *Histoire de la Céramique lilloise*, une étude sur les *Tapisseries de haute lisse, sur la Halle échevinale (1235-1664)*, sur les *Tapisseries représentant la Conquête de Thunes par Charles-Quint*, sur les *Verreries de fabrication flamande à la façon de Venise, sur l'Instruction gratuite et obligatoire depuis le XVI<sup>e</sup> siècle*, etc., etc. Son nouveau livre est en tous points digne de ses excellents aînés. Les lecteurs de *l'Art* en connaissent un fragment important consacré au sculpteur Corbet<sup>1</sup>, travail auquel l'auteur a donné de nouveaux développements et qu'il a eu l'heureuse pensée d'accompagner d'un portrait du statuaire douaisien dessiné par un autre de nos collaborateurs, M. Auguste Herlin, d'après L. Boilly.

Les trois premiers chapitres de l'ouvrage de M. Houdoy sont consacrés à des *Artistes inconnus des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, et suivis d'une liste chronologique des artistes cités dans ce précieux travail. Vient ensuite la publication du *Cahier d'inventaire des Tableaux et Estampes provenant des communautés, maisons religieuses et d'émigrés, déposés aux ci-devant Récollets de la Commune de Lille, rédigé conformément aux instructions données par la Commission des Arts*,

document qui ne comprend pas moins de 432 numéros et se termine ainsi :

« Je certifie que les objets contenus au dit inventaire du dépôt des ci-devant Récollets est véritable (sic). »

« A Lille, le 1<sup>er</sup> prerial (sic) l'an 3<sup>e</sup> de la République.

« L. WATTEAU père,  
« Peintre et Commissaire (sic) des Arts. »

L'attention est ensuite appelée sur l'*Académie des Arts de Lille*. « Il n'est pas sans intérêt de dire quelques mots de l'école de dessin fondée à Lille en 1754, des expositions annuelles de peinture qui eurent lieu dans cette ville à partir de 1773, et de l'*Académie*, qui y fut établie en 1775. » C'est avec cette absence de toute prétention que s'exprime l'auteur qui a cependant épuisé la matière et exposé de la façon la plus heureuse les bienfaits de l'action décentralisatrice dont Lille a toujours si bien compris la vivifiante importance. « L'école de dessin fut fondée avec la pensée non-seulement de créer des artistes, mais aussi de donner à l'industrie des coopérateurs utiles. Elle fut établie sous la direction d'un peintre lillois nommé Le Tillier, dont toutes les œuvres nous sont inconnues. A la suite d'un conflit entre les commissaires surveillants de l'école et ce professeur, qui, sans les consulter, avait introduit dans l'atelier l'étude du modèle vivant, Le Tillier donna sa démission et fut remplacé, le 14 juin 1756, par un peintre nommé Guéret, qui resta à la tête de l'école de 1756 à 1778. En 1770, Louis Watteau, de Valenciennes, neveu du célèbre Antoine Watteau, fut adjoint à Guéret, avec promesse de survivance, et il devint professeur en titre en 1778. Son fils François lui fut adjoint, à son tour, comme professeur en 1785. »

L'initiative de Le Tillier témoigne en faveur de son enseignement. Il est fâcheux qu'on n'ait conservé aucune œuvre de lui qui permette de juger de son talent. Son successeur a eu meilleure fortune; les archives municipales possèdent un de ces dessins à la plume que l'extrême obligeance de l'archiviste lillois, M. Paele, nous a permis de fac-similer. C'est un agréable « projet de cartouche pour le couronnement sculpté qui devait être placé au haut du cadre que le Magistrat fit faire, pour le

<sup>1</sup>. Voir *l'Art*, 3<sup>e</sup> année, tome I<sup>er</sup>, page 121.